

La nuit juste avant les forêts vendredi 16 octobre, 19h00 Arsenal-Metz en Scènes

Spectacle. Par la Compagnie Boomerang. Mise en scène Alain Françon et Michel Didym. Assistant à la mise en scène Edouard Signolet. Lumières et scénographie Olivier Irthum. Son Jean-Marc Istria. Avec Michel Didym.

Sous une pluie battante, dans la jungle d'une ville, un homme d'origine étrangère aborde un interlocuteur qui reste invisible durant la pièce. Il lui raconte son histoire, exprime en termes déchirants sa détresse, sa solitude, son désir de camaraderie... Il crie aussi son amour pour une femme perdue et la rage de se sentir exclu.

«Un texte coup de poing, un manifeste poétique, une descente aux enfers, mais aussi un magnifique cri d'amour qui se perd dans une nuit...»

Correspondances vendredi 16 octobre, 21h00 Espace Bernard-Marie Koltès - Théâtre du Saulcy

Spectacle. Conception et mise en scène Jean de Pange. Avec les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional Gabriel Pierné de Metz-Métropole.

De 7 à 41 ans, Bernard-Marie Koltès a rédigé des centaines de lettres. À sa mère, il ne cesse d'écrire à quel point il l'aime. Mais, avec ses frères ou ses amis, il partage ses projets, ses doutes, constate parfois ses échecs et se remet en cause... On peut donc lire ces Lettres comme une sorte d'autobiographie involontaire. La mise en scène transforme ces missives à caractère privé en un grand monologue, proféré à plusieurs voix, dont le public devient l'interlocuteur. Le spectacle joue ainsi sur le double sens du mot « correspondance ». C'est, à la fois, le portrait d'une personne que dévoile le contenu de son courrier et la mise en parallèle des débuts d'un artiste (dans les années 1960-70) et du questionnement de jeunes étudiants en art dramatique au début des années 2000.

De Succo à Zucco : pouvoirs d'un spectre vendredi 16 octobre, 22h30 Espace Bernard-Marie Koltès, Théâtre du Saulcy

Conférence-spectacle de Jean-Pierre Ryngaert, avec la Compagnie Le bruit des hommes/Yves Borrini.

Roberto Zucco a été inspirée à Koltès par cet épisode sanglant de l'actualité. Jean-Pierre Ryngaert propose de questionner les relations entre écriture théâtrale et fait divers. Avec la complicité d'Yves Borrini et de ses comédiens, il revient sur le travail du dramaturge dans la constitution de ce qui devient une fiction. Il s'agit donc d'une conférence-spectacle, où une vingtaine de fragments des textes sont mis en espace et joués « à l'intérieur » de la conférence.

Correspondances, © ohdancy 2009

La Famille des orties : Douze notes prises au Nord samedi 24 octobre, 18h00, Arsenal-Metz en Scènes

Lecture-spectacle. Une captation de France Culture. Réalisation Jacques Taroni. Mise en scène et interprétation Stanislas Nordey

« Plutôt que de parler du théâtre de Koltès j'aime à parler de ses théâtres. Et pour être encore plus précis des théâtres de ses opérations d'écriture. C'est en cela que le texte Douze notes prises au nord me touche au cœur. Il est une de ces topographies dont Koltès a le secret, lui qui oscille constamment entre le Nord (et il s'agit ici plus précisément encore du nord de Paris) et le Sud. Les théâtres, les lieux de l'imaginaire racontent l'écrivain plus que tout. Koltès voyage et écrit à partir de ces territoires. Le voyage dont il est question est un voyage lointain, mais c'est aussi le pays d'à côté. Le Nord, c'est cette portion de métro aérien entre les stations La Chapelle et Barbès-Rochecouart au moment où la nuit envahit le boulevard en dessous et où le Sud - l'Afrique et l'Afrique du nord - reconstitue un territoire autre au cœur du Nord. Tout Koltès est là dans cet entrebaillement d'un univers laissant transparaître un autre... Le royaume des faux semblants. J'ai choisi de lire Douze notes prises au nord pour témoigner de cela, cette extrême promiscuité au cœur de Koltès du Nord et du Sud. » (S. Nordey)

Le Retour au désert mercredi 21 octobre, à 20h45 Opéra-Théâtre de Metz Métropole

Lecture-spectacle. Mise en scène Michel Didym. Avec Marc Bodnar, Romane Bohringer, Hammou Graïa, Tchékry Karyo, Judith Magre, Catherine Matisse, Daniel Mesguich et Paul Zoungrana.

Bien que l'auteur se soit efforcé de lui donner une dimension abstraite et universelle, Le Retour au désert est la seule pièce de Koltès qui se situe dans le cadre de sa ville natale. Les références à Metz sont nombreuses. Outre des personnages nommés : Serpenoise, Borny, Plantière ou Sablon, la situation qui y est décrite fait clairement référence aux événements de la guerre d'Algérie tels qu'ils furent perçus par le jeune Bernard-Marie Koltès.

Le jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet samedi 17 octobre, 18h30 Espace Bernard-Marie Koltès, Théâtre du Saulcy

Spectacle. Par le Marché aux Grains - théâtre à Bouxwiller. Mise en scène, scénographie, lumière Pierre Diependaële. Avec Rémi Brenière, Marie-Hélène Cause, Éric Houzelot, Aude Kœgler. Costumes Françoise Dapp-Mahieu. Son Olivier Meyer. Lumières Léo Taulelle. Technique Geoffrey Sorgius. Image et graphisme Blás Alonso. Photographie Jean-Marc Bodson.

En 1974, Koltès s'est lancé dans une sorte d'adaptation rêvée d'Hamlet, qui porte le titre parlant de Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet. C'est à partir de ce moment que s'est confirmée sa décision de ne pas travailler, et de vivre comme il pourrait, de sa plume...

Les Amertumes lundi 19 octobre, 18h00 Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz Métropole

Lecture-spectacle dirigée par Claudia Clavier-Primus et Marie Llano, avec les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz Métropole.

L'un des premiers textes de Koltès, rédigé en 1970, d'après Enfance de Gorki.

« Comme l'acide sur le métal, comme la lumière dans une chambre noire, les amertumes se sont écrasées sur Alexis Pechkov. Elles l'ont agressé avec la violence et la rapidité de la grêle et du vent, sans qu'un trait de son visage n'ait frémi. Arraché, brûlé, debout enfin, il a arrêté les éléments comme on souffle une bougie. Et sa voix a cloué le silence. » (BMK)

L'Héritage jeudi 22 octobre, à 19h00 Salle Braun

Lecture-spectacle. Mise en scène Jean de Pange. Conception sonore et collaboration à la mise en scène Benoit Faivre. Avec Céline Millat-Baumgartner, Christian Caro, Marie-Christine Letort...

En pleine nuit, dans une maison froide, au milieu des champs, vivent une famille bourgeoise et ses domestiques. Dans une pièce, repose le cadavre du père... Écrite en 1972, la pièce a d'abord été enregistrée à l'ORTF de Strasbourg, puis pour une émission de Lucien Attoun à France Culture. Elle n'a jamais été jouée du vivant de Koltès.

La nuit impatiente samedi 17 octobre, 21h00 Spectacle déambulatoire départ devant le Conseil Régional

D'après La fuite à cheval très loin dans la ville par Les acteurs de bonne foi. Mise en scène Josiane Fritz et Louis Ziegler. Avec Marion Canki, Josiane Fritz, Frédérique Riedlin, Laurent Barthel, Michel Proc, Bachir Sam, Florian Wormser, Louis Ziegler.

Dans ce spectacle, la compagnie « Les acteurs de bonne foi » démontre que « la ville est un théâtre ». Au fil des rues, au détour d'une porte cochère, le long des berges ou à la terrasse d'un café, on pourra surprendre les personnages, saisir au passage une image furtive, des bribes, des éclats de voix ou assister à des séquences jouées. Le désir d'amour, la quête de l'autre, le besoin d'argent, la difficulté d'être font et défont les variations d'une fugue obsédante qui ne peut avoir d'autre issue que la mort.



La nuit impatiente. / Les acteurs de bonne foi

Le Conte d'hiver dimanche 18 octobre, 15h00 et lundi 19, 20h00 IRTS de Lorraine, le Ban-Saint-Martin

Spectacle. Mise en scène Muriel Arnould et Eric Lehembre. Par les élèves de l'atelier adulte du Studiolo-IRTS de Lorraine. Costumes Dominique Fabuel. Lumières Julien Goetz.

« Hermione et Polixènes ont été, absolument, infidèles, de la pire des infidélités qui est celle de la tendresse. Cette innocence qu'ils proclament se fonde sur la question de savoir : L'ont-ils fait ou ne l'ont-ils pas fait ? Sans doute aurait-il mieux valu qu'ils l'eussent fait, "dans l'escalier, sur une malle ou derrière une porte". J'ai envie de croire, avec Léontes, qu'un bébé peut naître d'attouchements des mains et des lèvres, en tous les cas dans un conte d'hiver. Quoiqu'il en soit, il a bien raison de croire que cet enfant ne lui appartient pas : le flirt auquel ils se livrent sous ses yeux pendant neuf mois en a transféré la propriété. » (BMK)
Le Conte d'hiver, de William Shakespeare, a été traduit par Bernard-Marie Koltès en 1988, à la demande de Luc Bondy.

Prologue et autres textes dimanche 18 octobre, 18h00 et lundi 19, 20h30 Péniche La Lucarne, Plan d'eau

Spectacle. Par le Théâtre de la Lucarne. Mise en scène Hervé Pfortner.

Entreprise en 1989, peu de temps avant sa mort, l'écriture de Prologue constitue, avec La Fuite à cheval, l'une des tentatives de Koltès pour s'échapper du théâtre et accéder à son rêve de roman.

« Dès lors et pour un temps, cette tristesse dont on parlera eut un nom propre, celui de l'homme dont la nuit, là, tout Babylone devenait, sans oser le regarder carrément, sous l'arbre, le corps recroquevillé ; et, avec leur goût baroque pour les majuscules, ils nommèrent aussi la nuit elle-même : la Nuit triste ; et encore, le tilleul au milieu du boulevard : l'Arbre de la Nuit triste ; et ainsi de suite. » (BMK)

Nickel Stuff jeudi 22 octobre, à 23h00, vendredi 23, à 23h00 et samedi 24, à 22h00 Les Trinitaires-Metz en Scènes

Lecture-spectacle en trois épisodes accompagnée de musique avec Romane Bohringer, Michel Didym et Tchékry Karyo.

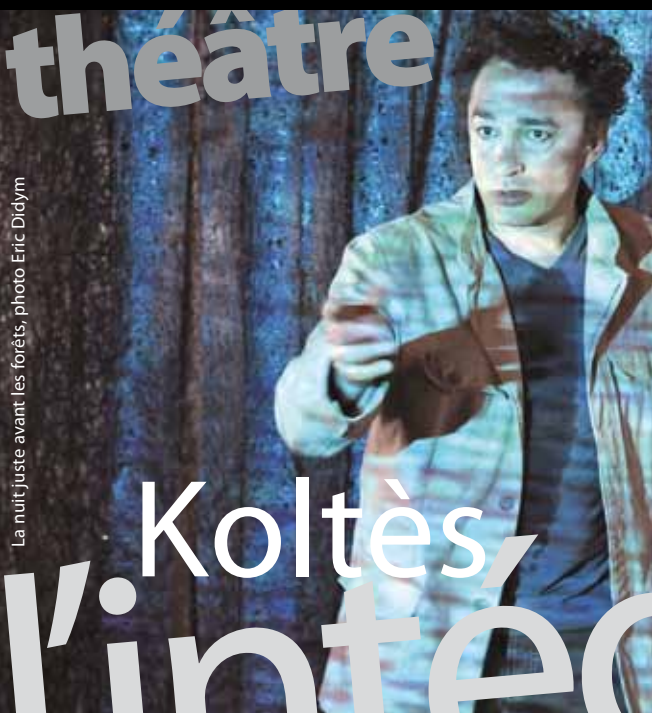
Koltès a écrit plusieurs scénarios, pour la plupart disparus, dont le dernier, Nickel Stuff, en 1984, qu'il voulait tourner à Londres, en noir et blanc, avec John Travolta et Robert De Niro. Mais il y renonça : ayant été invité sur quelques tournages de film, il fut convaincu de ne jamais se laisser embarquer dans une affaire aussi compliquée.

Nickel Stuff sera lu, aux Trinitaires, en trois épisodes, ponctués par des interventions musicales.

Traversée du théâtre de Bernard-Marie Koltès. Résonances samedi 24 octobre, 17h00 Espace Bernard-Marie Koltès - Théâtre du Saulcy

Mise en scène Alain Batis et Sylvie Pellegrini Par les adolescents des quartiers de Borny, Bellecroix, Metz-Devant-les-Ponts, La Patrotte, Pontiffroy, Sainte-Thérèse, Vallières. Avec la collaboration artistique de l'auteur Vincent Bernard. Direction artistique Compagnie La Mandarine Blanche.

Porter par les écrits de Bernard-Marie Koltès, *Roberto Zucco*, *Tabataba*, *La solitude dans les champs de coton*, *Quai ouest*, *Le Retour au désert*, nous avons tissé le fil d'une histoire et raconté un bout de notre monde. Kaléidoscope des fraternités, des désirs et de leurs fulgurances, des rencontres et de leurs deals, d'une humanité vacillante... Dans une traversée de la langue de Bernard-Marie Koltès avec les jeunes adolescents, entrer en résonance jusqu'à déclencher leurs propres mots.



La nuit juste avant les forêts, photo Eric Didym

Koltès L'intégrale

pièces

Des voix sourdes mardi 20 octobre, à 18h30 Espace Bernard-Marie Koltès - Théâtre du Saulcy

Par la Compagnie Pardès rimonim. Mise en scène : Bertrand Sinapi, assisté de François Paniel. Dramaturgie Emmanuel Breton et Amandine Truffry. Lumières Vincent Urbani et Jean-François Metten. Son Stéphane Levigneront. Avec Claire Hélène Cahen, Valéry Planche, Bryan Polach et Amandine Truffry.

Des voix sourdes est une pièce de jeunesse de Bernard-Marie Koltès. Envolées lyriques où se tissent les pensées, les espérances, les tentatives de Nicolas, Anna, Hélène et Stevan. Ce quatuor est pris dans un tourbillon de voix, de sons : l'orage qui gronde, le vent dans la rase campagne, frère, mère, hommes de passage...

Des voix sourdes appelle un traitement sonore du récit. Les corps des comédiens sont perdus au milieu d'un tourbillon de voix amplifiées et modifiées au moyen de dispositifs de traitement acoustique.

Procès ivre mardi 20 octobre, à 20h30 Opéra-Théâtre de Metz Métropole

Spectacle. Par la Compagnie Scena Gorica (Croatie). Mise en scène Ivica Buljan. Avec Goran Bogdan, Gordana Gadžić, Ana Karić, Enes Kišević, Stipe Kostanić, Zoran Prodanović Prija, Lucija Šerbedžija, Ivica Vidović, Ana Vilenica.

En 1971, Koltès écrit et met en scène Procès ivre d'après Crime et châtement de Dostoïevski... Raskolnikov : « - Je ne veux plus ma part de ciel, ma part de pluie, ma part d'espace. Je veux tout le ciel, je veux toute la pluie que je veux, je veux me tailler l'espace à coups de couteau... ». Mais, à l'aube du sixième jour, l'homme s'accuse : « Je suis l'assassin d'une vieille femme nommée Aliona Ivanovna. Raskolnikov. Mon nom est Raskolnikov. »

« Nous nous sommes abandonnés à cette ivresse, comme les adolescents en train de découvrir la douleur du monde. » (Ivica Buljan, metteur en scène)



Des voix sourdes, photo Pardès Rimonim



Procès ivre / Cie Scena Gorica



Procès ivre / Cie Scena Gorica



Bernard-Marie Koltès / DR



Combat de nègre et de chiens / Théâtre Katona